



[Support de présentation](#)

[Replay de la séance](#)

Compte rendu réunion n°4 - Groupe de Travail C3D / ORSE / ORÉE

La comptabilité intégrée : présentation de la méthode SeMA

Jeudi 1^{er} avril 2021

L'objectif de cette 4^{ème} réunion est de présenter la méthodologie SeMA – Sense Making Accounting, portée par la Chaire Unesco Positive Business de l'Université Paris Nanterre et la SARL Métamorphose.

L'exposé se déroulera de la manière suivante :

- Introduction
- Présentation de la méthode
- Mise en pratique en entreprise
- Retour d'expérience

INTRODUCTION

Intervention de Béatrice Bellini, Maître de Conférences, responsable de la Chaire Unesco Positive Business de l'Université Paris Nanterre.

La méthode SeMA est développée depuis 7 ans. Les chercheurs travaillant sur la méthode sont partis d'un constat : si on ne peut pas valoriser la qualité sociale et la qualité environnementale de l'offre, il est difficile de développer de manière pérenne des actions dans le domaine de l'environnement ou du social.

Cette méthode déroule le raisonnement jusqu'à l'offre, produit ou service. Elle a donc pour caractéristique d'être **transverse**, elle utilise la comptabilité pour faire évoluer la stratégie de l'entreprise (le modèle d'affaires) et l'offre (le marketing) vers des trajectoires à moindre impact.

La philosophie marketing change : on passe d'une approche de propagande à **un marketing de la confiance et de la transparence**. Les arguments et la recherche d'une consommation plus citoyenne s'est développée ces dernières années, et pas uniquement dans les pays « développés ». Au niveau du marketing, beaucoup de démarches et approches sont mises en place, l'objectif étant que ces approches aient du sens. La comptabilité est vue ici comme un élément de fiabilisation des arguments de communication avancés.

La méthode SeMA est orientée vers une **approche à impact** : elle met en place une stratégie qui s'ancre à hauteur des enjeux internationaux avec le respect des accords de Paris et de manière plus globale, le respect du bien-être de tous et de celui des générations futures.

Le positionnement de cette méthode est non seulement de l'évaluation, mais également de la valorisation : **elle consiste à évaluer et valoriser économiquement, par la création de valeur, les efforts qui sont faits par l'entreprise en termes social et environnemental.**

Il a fallu du temps pour mettre en place la méthode car en fonction de la culture disciplinaire, ce n'est pas le même langage ni la même position qui sont adoptés. Entre un contrôleur de gestion, un marketeur, un comptable, un ingénieur, ou quelqu'un qui travaille en stratégie, les approches sont différentes, et un vocabulaire qui peut sembler le même porte finalement des sens totalement différents. Pour développer la méthode SeMA, la recherche de langage commun a demandé du temps et des efforts importants.

PRESENTATION DE LA METHODE

Les principes de la méthode SeMA

Cette méthode soutient une philosophie d'accompagnement vers des trajectoires de modèles d'affaires à impact. Elle se base sur les modèles de comptabilité existants. Ce n'est pas une approche de rupture, mais d'accompagnement des entreprises en restant aligné aux référentiels d'informations extra-financières pour en simplifier le reporting et le lien au financier.

Les principes de la méthode SeMA sont :

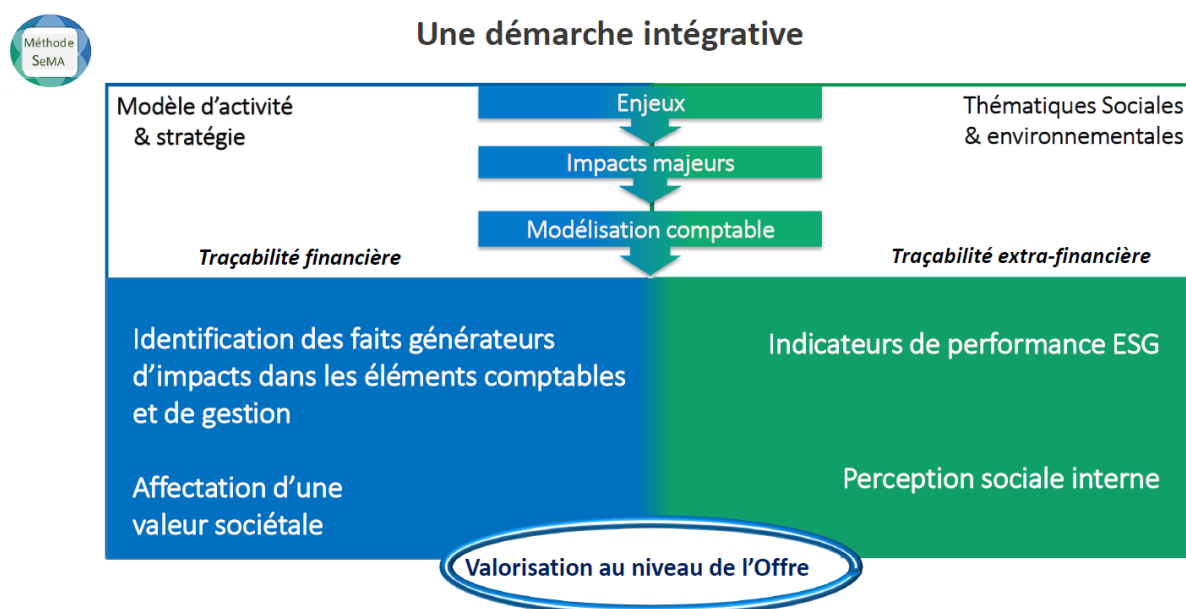
- Une **approche dynamique par les flux** et non pas par les capitaux.
- La **valorisation des efforts de l'entreprise au niveau de l'offre**.
Les démarches environnementales et sociales des entreprises ne sont généralement pas valorisées par les entreprises dans leur offre, dans le prix de l'offre – dans 80% des cas selon une étude récente. Comment pourraient-elles continuer les efforts si ceux-ci ne sont pas valorisés ?
Valoriser ces démarches vise également à faire adhérer le client à la démarche et l'inciter à changer ses habitudes. On vise à faire évoluer toute la chaîne de valeur et pas que l'entreprise à son niveau.
- L'**intégration simultanée des axes économiques, sociaux, environnementaux** dans les systèmes comptables pour une gouvernance équilibrée. Cette démarche

intégrative permet de lier financier et extra-financier dans les outils comptables, de visualiser le bénéfice social et environnemental de chaque choix pour aider à la prise de décision.

- Le **ciblage des principales sources d'impacts**. L'objectif est de toucher 20% de l'activité de l'entreprise qui génère 80% des impacts.
- L'élargissement du périmètre, le **raisonnement filière** et la responsabilité partagée au niveau de la chaîne de valeur.
- La **compatibilité avec les référentiels** comptables (privés, publics, associatifs ou sectoriels) et les référentiels d'informations extra-financières existants, ainsi qu'avec l'ISR et l'Impact Investing. L'objectif est de s'ancrer dans un contexte français mais également européen et international.

Une démarche intégrative

Intervention de Marielle Mathieu, Expert-comptable diplômée, membre du Comité directeur de Métamorphose Scarl.



La méthode SeMA consiste à intégrer les visions économique, sociale et environnementale dans les systèmes comptables pour une gouvernance équilibrée. Le fait de pouvoir visualiser non seulement une rentabilité économique mais également un bénéfice social et environnemental dans les outils comptables aide le décideur à faire ses choix en connaissance de cause. Elle adopte une **démarche intégrative**.

Dans la démarche intégrative, on assemble le côté « traçabilité financière » avec les thématiques sociales et environnementales. **On part des enjeux de la filière, de l'activité, pour cibler les impacts majeurs.** De ces impacts majeurs, on décline une modélisation

comptable avec d'un côté une traçabilité financière qui permettra d'identifier de manière systématique les comptes porteurs de faits générateurs pour ensuite y **affecter une valeur sociétale**. De l'autre côté, il y aura des indicateurs de performance ESG et une perception sociale interne.

MISE EN PRATIQUE EN ENTREPRISE

La méthode SeMA suit quatre étapes :

- Etape 1 - Enjeux et périmètres
- Etape 2 - Impacts majeurs
- Etape 3 - Modélisation comptable
- Etape 4 - Création de valeur

Etape 1 – Enjeux et périmètres

Il faut commencer par faire une analyse du modèle d'activité et de la stratégie de l'entreprise.

1.1. Analyse du secteur et de la filière :

- Perspectives et dépendances dont cartographie des activités et des relations avec les parties prenantes.
- Facteurs clés de succès

1.2 Analyse de l'organisation et de la gouvernance :

- Compétences distinctives
- Analyse du profil de gouvernance.
- Examen des principales parties prenantes.

Exemple :

Exemple	Perspectives et dépendances	Facteurs clés de succès et compétences distinctives
Approvisionnement	Certaines cultures locales contribuent à l'identité du territoire et offrent des perspectives touristiques	Possibilité de négociation et d'obtention du soutien du territoire
	Certaines espèces surexploitées peuvent disparaître	Veille nécessaire sur les recensements biologiques et expertise botanique
Production	Utilisation d'énergie fossile émissive de CO2	Prise en compte de la trajectoire carbone sur la production et les transports
	Activité généralement à fort taux de main d'œuvre directe et indirecte	Reconnaissance de la collectivité vis-à-vis de l'entreprise au titre de pourvoyeur d'emplois directs/indirects
Distribution	Circuits courts, lien social	Structure adaptée à l'économie de proximité en plein essor, ancrage local
	Forte concurrence internationale sur les prix	Valorisation de la qualité des produits comme alternative à la restriction des coûts de production.
Utilisation	Certains produits mal utilisés par le client peuvent être nocifs pour l'environnement	Surveillance juridique, implication R&D et rigueur des étiquetages de produits
	Ce marché est une réponse aux nouvelles attentes des consommateurs	Marché d'avenir

Exemple d'un secteur d'activité où la production nécessite beaucoup de main d'œuvre : le facteur clé de la production est la reconnaissance de la collectivité vis à vis de l'entreprise au titre de pourvoyeur d'emplois directs/indirects.

L'analyse de l'organisation et de la gouvernance se fait sous le prisme de la recherche de la fiabilité, des engagements et bonnes pratiques.

Tout d'abord, concernant la fiabilité, un questionnaire sur la maîtrise de la gouvernance (au niveau de sa chaîne de valeurs, de sa dépendance et de sa maîtrise des risques) et un état des lieux des outils internes de pilotage et des compétences (savoir-faire existants) est réalisé.

Puis, on recherche les bonnes pratiques adoptées au sein de l'organisation qui ne se lisent pas dans les éléments comptables et apportent un éclairage supplémentaire.

Etape 2 – Impacts majeurs à retenir

2.1 Sélection des impacts majeurs à traiter

- Identification des impacts :
 - Utilisation des référentiels sectoriels (études existantes type ACV)
 - Utilisation des reporting internes déjà élaborés par l'entreprise
 - La thématique climat/CO₂ est systématiquement retenue
 - Puis passage en revue des autres catégories de pressions environnementales et sociales qui auront été détectées lors de l'étude du secteur
- Priorisation des impacts à traiter
Réalisation d'une Evaluation Simplifiée du Cycle de vie du Produit (ESQCV) à la fois sur la partie environnementale et sociale. Puis, ciblage des 20% des activités qui génèrent 80% des impacts. Le nombre de lignes comptables à travailler dépendra des impacts retenus.

2.2 La confrontation au contexte stratégique de l'organisation

Cette étape est très importante, il faut positionner les enjeux et les impacts dans la chaîne de valeur par rapport à :

- la proposition de valeur,
- l'orientation stratégique,
- la situation juridique et financière.

Il faudra ensuite émettre un rapport sur ces impacts pertinents déterminés. Il est nécessaire que l'entreprise et les dirigeants s'approprient cette sélection d'impacts, de trouver un consensus, pour ensuite les intégrer à l'évolution de l'offre et du modèle d'affaires.

Expérimentation sur la société Nateva :

Exemple	Approvis.	Production	Distribution	Utilisation	Fin de vie
Qualité sociale de produit	****	**	*		
Qualité environnementale de produit	****	**	*	**	*
Enjeux économiques stratégiques	****	***	**		

Etape 3 - Modélisation comptable

3.1 Codification des comptes générateurs d'impacts

Il faut identifier, dans les comptes sélectionnés, les **comptes qui sont porteurs de faits générateurs des impacts sélectionnés** (négatifs ou positifs).

Ensuite, il faut organiser, dans la mesure du possible, **un système de saisie de données quantitatives** accessibles pour assurer la régularité de la collecte de données utiles aux ratios, en conserver l'enregistrement et la traçabilité.

Il faut adapter le système comptable pour codifier les éléments comptables (comptabilité générale, analytique, auxiliaire). Il faut distinguer les éléments comptables tels que certaines catégories d'achats ou de fournisseurs qui vont être utiles ensuite pour alimenter les ratios et qui vont permettre de suivre l'évolution de potentiel des impacts majeurs.

3.2 Affectation d'une valeur sociétale (ou valeur tutélaire)

Les valeurs sociétales sont :

- définies au regard de l'intérêt général,
- consensuelles, validées par les dirigeants, et avec une possible reconnaissance par le secteur d'activité,
- des valeurs permettant d'afficher l'effet de levier entre le coût d'une action et le bénéfice sociétal,
- des valeurs concernant tous les impacts évitables ou non, réparables ou non.

A ce niveau-là, on retient tous les impacts, même ceux sur lesquels on ne peut pas agir. Si on ne peut pas agir sur l'impact, on agit sur le volume des faits générateurs, ce qui aura une conséquence sur la valeur sociétale qui y est attachée.

La méthode SeMA propose, non pas de comptabiliser la valeur sociétale au sein des éléments financiers, mais d'**affecter cette valeur sociétale aux éléments financiers en créant une colonne parallèle** pour ne pas changer la structure de la comptabilité financière. Ainsi la valeur sociétale suit le compte financier concerné dans tous les outils comptables, les deux éléments restent liés quelle que soit leur destination (comptes consolidés par exemple).

Exemple :



3.2 Affectation d'une valeur sociétale

Chiffres fictifs

Présentation du compte de résultat					
Charges	Comptabilité	Valeurs sociétales complémentaires	Produits	Comptabilité	Valeurs sociétales complémentaires
Achats	40 000	-500	Ventes	65 000	
Transport	3 000	-300	Impacts liés à la valeur ajoutée		-150*
Salaires	15 000	-50			
Autres	2 000	+ 25			
Totaux	60 000	- 825		65 000	-150

Valeurs sociétales sur impacts directs/indirects - 975

*Valeurs sociétales complémentaires des impacts directs émis par l'activité

Pour le compte des charges, on y affecte une valeur sociétale qui correspond à des **impacts nés sur les intrants** (nés avant l'opération directe par l'entreprise). On présente également, ici en dessous des ventes, **les impacts liés à la valeur ajoutée**, qui représentent les nouveaux impacts créés par l'activité de l'entreprise.

Etape 4 – Création de valeurs

4.1. Création des indicateurs ESG

Indicateurs de progrès

Ce sont des indicateurs avec trois volets : **Environnement, Social et Gouvernance**. Ils sont composés de ratios en face desquels sont opposés un objectif, afin de voir l'avancement par rapport à l'objectif. Pour chaque volet, on trouve une combinaison d'indicateurs financiers et extra-financiers.

Dans le volet environnemental, on ne trouve pas que des ratios purement environnementaux, on y trouve également des ratios qui correspondent à un ensemble d'éléments nécessaires pour faire avancer le plan d'action environnemental.



Etape 4 : Création de valeur

Exemple : Indicateur volet environnemental

Qualité environnementale des végétaux frais achetés	Quelques exemples de composantes de l'indicateur	Notation de progression /objectif	Autre mode d'évaluation
Barème de notation adapté à chaque question	% des approvisionnements MP en BIO, certifiées ou labélisées	3	Barème dédié à cette question : 0 <5% 1 entre 5% et 20% 2 entre 20% et 35% 3 entre 35% et 50% 4 entre 50% et 70% 5 plus de 70%
	% des approvisionnements MP en BIO dont le prix rémunère correctement les moyens à mettre en place par le fournisseur (risque de décote)		
	% des fournisseurs cueilleurs membres de l'AFC		
	Objectif de formation des acheteurs		
	Allocation annuelle en R&D sur l'amélioration des espèces robustes, taux d'approvisionnements testés par le laboratoire ..		
	

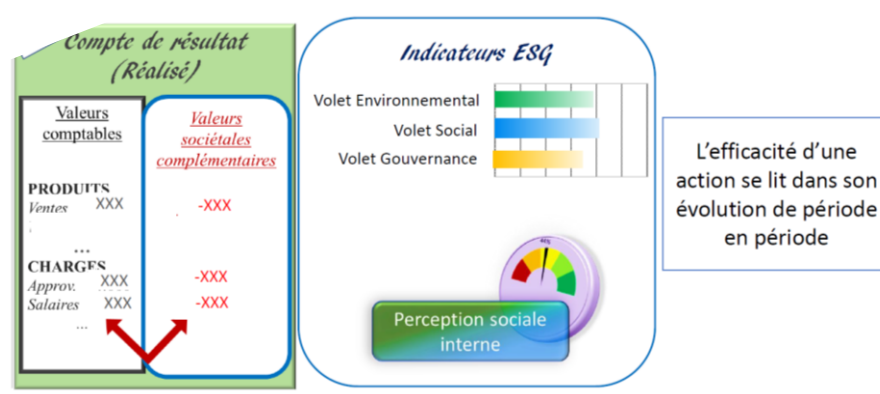
Rendu accessible grâce aux codifications comptables

Indicateurs de perception sociale interne

Il s'agit d'un questionnaire de satisfaction soumis aux salariés ou à la communauté de travail, en accord avec le dirigeant mais de façon indépendante afin que le salarié réponde en toute franchise.

La méthode SeMA propose d'afficher les résultats de l'enquête au pied du bilan avec les indicateurs de progression, la valeur sociétale et les éléments financiers. On considère que l'indicateur va contribuer à valider la sincérité des autres indicateurs sociaux (indicateurs de bien-être, indicateur de bien vivre...). Il est intéressant d'avoir le retour des salariés car cela permet de percevoir si les salariés sont prêts à soutenir l'activité de l'entreprise et ses objectifs.

Représentation comptable SeMA

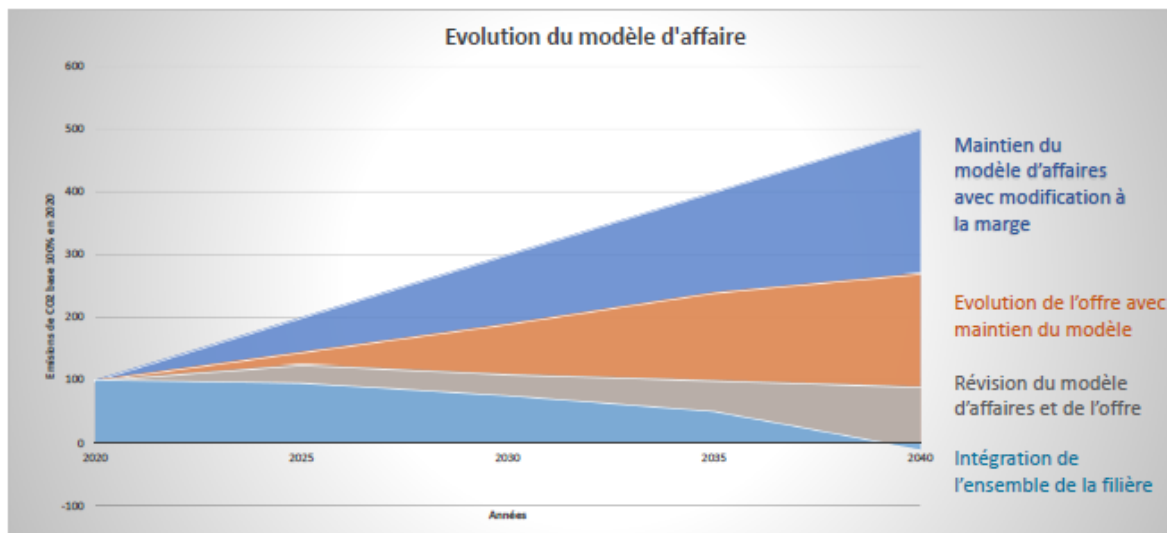


On ne s'attache pas à la mesure elle-même mais aux dimensions des impacts, et surtout aux évolutions pour voir l'efficacité des plans d'actions.

Intervention de Béatrice Bellini, Maître de Conférences, responsable de la Chaire Unesco Positive Business de l'Université Paris Nanterre.

4.2 Trajectoire d'évolution du modèle d'affaires : vers une stratégie à impact

Aujourd'hui, les approches sont plutôt focalisées sur la gestion des risques pour l'organisation que sur l'impact. La méthode SeMA souhaite compléter les approches en amenant la vision sur l'impact.



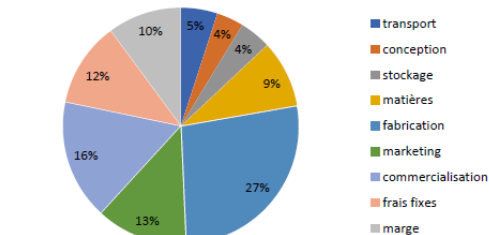
L'idée est de faire prendre conscience qu'en maintenant son modèle d'affaires ainsi, il ne sera pas possible d'atteindre les objectifs fixés, des accords de Paris par exemple.

La méthode SeMA vise à répondre aux attentes citoyennes de nombreux clients. Cependant, les clients ont des attentes mais ne sont pas forcément prêts à payer plus (surtout en B2B). Or, lorsqu'une organisation demande à ses fournisseurs de faire des efforts en matière sociale et environnementale, cela nécessite forcément de les payer plus cher. Le surcoût doit se retrouver dans un « surpris responsable » au niveau de l'offre que l'organisation est capable de justifier. Ainsi, la comptabilité permet de répondre aux attentes de transparence des clients et par exemple mettre en avant la répartition des coûts pour justifier les arguments environnementaux et sociaux.

Exemple de l'entreprise Le Slip Français :

Le Slip Français a fait le choix de produire en France, ce qui engendre un « surcoût ». Il est important de se rendre compte que lorsqu'on a des exigences, elles ont un coût. Une étude réalisée en 2020 par notre laboratoire montre que, dans le domaine de la téléphonie, 70% des consommateurs accepteraient de payer plus cher pour des critères liés à la qualité sociale et environnementale de produit sous réserve de transparence, notamment au niveau des coûts.

Exemple: Répartition des coûts du Slip Français*



* Hors expérimentation SeMA

ALORS, ÇA VAUT LE COÛT ?

La fabrication locale est un engagement qui prend son sens dans une vision de long terme.

Aujourd'hui, il reste impossible de concurrencer les prix que le fast fashion impose en exploitant les ressources humaines et environnementales de pays en développement.

Mais grâce à la prise de conscience qui se généralise auprès des consommateurs, petit à petit, notre modèle consistant des enjeux de tous les acteurs de la chaîne, s'impose auprès de plus en plus d'entreprises.

L'exemple avec notre boxer Marius.

Oui, fabriquer ailleurs pourrait nous revenir 10 fois moins cher et nous permettrait de dégager une marge d'autant plus importante.

Mais nous sommes intimement convaincus qu'en investissant dans ce modèle économique juste et local, Le Slip Français montre qu'il est possible de changer la mode, et changer le monde.

<https://www.leslipfrancais.fr/fabrication-francaise>

RETOUR D'EXPERIENCE

Expérimentation de la méthode SeMA au sein de l'entreprise Nateva, transformation de plantes aromatiques et médicinales bio. Environ 30-35 salariés.

Témoignage de Jean Louis Virat, expert-comptable.

Il est important tout d'abord de souligner l'aspect culturel. Il faut distinguer les grandes entreprises et les plus petites structures. D'un côté, il y aura une démarche très structurée et à l'inverse, dans de nombreuses PME, la volonté des dirigeants s'exprime indépendamment de toute formalisation.

Une question très importante à prendre en compte est la **question du temps** : le temps des dirigeants et de leurs collaborateurs, notamment ceux affectés aux fonctions comptables. Ainsi que la **question du traitement de l'information**. Il faut faciliter la tâche des dirigeants pour mettre en œuvre ces démarches, avec des outils standardisés, des questionnaires préparatoires, qui déboucherait sur une charte qui mènerait vers un dialogue ou consensus avec les salariés.

Dans la phase expérimentale avec Nateva, il y a eu quatre réunions de travail d'environ trois heures chacune avec le dirigeant et le service comptabilité. Pour chaque entreprise, il faudrait travailler en amont sur la question de valeurs de références (ou valeurs tutélaires).

Un regret à souligner de cette expérimentation est le fait de ne pas avoir pu mettre en œuvre le questionnaire concernant le climat social, qui est au cœur de cette méthode.

Le lien avec le cabinet d'expertise comptable est très important car ce dernier apporte des compétences et des supports qui facilitent amplement la démarche. La comptabilité analytique est également souvent mise de côté alors qu'elle est très importante.

Il y a un défi de l'appropriation intérieure, morale ou éthique, d'une démarche de cette nature par le dirigeant ou l'équipe dirigeante. Il s'agit d'une occasion pour les acteurs portant la méthode SeMA ou les experts comptables de les aider dans la formulation des rapports.

Témoignage de Thierry Bizouard, dirigeant de l'entreprise Nateva.

La méthode SeMA a été testée en 2020, sur l'exercice 2019.

Chez Nateva, en tant qu'acteur de la filière bio, le **besoin de prouver** et chiffrer leurs engagements environnementaux a toujours été nécessaire pour pouvoir être certifié et avancer. C'est ce pourquoi ils se sont tournés vers la méthode SeMA et l'expérimentation a facilement été acceptée par les équipes. L'important est de fixer les objectifs collectivement en interne pour qu'ils soient acceptés et intégrés dans le management. Il ne s'agit pas uniquement d'une démarche théorique mais aussi opérationnelle.

La méthode demande du temps et certains flux restent difficiles à chiffrer et à quantifier mais le retour des équipes et du dirigeant est positif. Il faudrait réussir à automatiser les choses de

façon à visualiser des données économiques chiffrées. L'entreprise souhaite continuer la démarche et aller plus loin dans l'analyse de certains flux (transport, achats locaux, eau...).

ANNEXE 1 : extraits des échanges et du chat

Questions/remarques	Réponses
Quels sont les indicateurs de progrès et méthodes utilisés pour fixer les objectifs ? Avec qui ont-ils été fixés ? La direction, les parties prenantes ?	Il est nécessaire d'avoir un dialogue avec les dirigeants et les responsables des différents services de l'organisation pour se mettre d'accord sur ces objectifs. Il faut que les objectifs soient acceptés et intégrés dans le management car s'ils sont trop élevés et paraissent inatteignables ou trop théoriques, il n'y aurait aucun intérêt.
Est-ce possible de donner des exemples d'objectifs concrets ?	Si on a, par exemple, l'objectif d'augmenter la qualité environnementale, il faudrait suivre différents indicateurs, tel que le pourcentage des matières premières en filière bio, certifiées ou labélisées. Pour chaque indicateur, on crée un barème de notation qui permet de déterminer un degré de progression. (Cf. l'exemple donné au point 4)
Pourriez-vous revenir sur la définition des principaux impacts ?	<p>Lorsqu'on étudie l'activité ou la filière, on l'analyse sous le prisme des enjeux sociaux et environnementaux, au vu des attentes externes et des rapports d'expertises. Pour déterminer les principaux impacts, on rapproche ces enjeux et l'organisation de l'activité elle-même.</p> <p>On considère tous les impacts environnementaux puis on se focalise sur les plus importants par rapport à la filière. On utilise la méthode de l'Evaluation Simplifiée du Cycle de Vie du Produit (ESQCV) dont l'objectif est d'identifier les étapes du cycle de vie qui sont les plus impactantes. On cherche également à identifier les pouvoirs de dépendance car parfois, l'entreprise ne maîtrise pas les impacts qui peuvent avoir lieu en amont. L'idée est d'identifier l'impact majeur dans la filière et de mettre en parallèle le degré de maîtrise de l'impact. Aujourd'hui, on peut demander à des entreprises des actions sur certains impacts auxquels elles participent mais qu'elles ne peuvent que peu maîtriser.</p>
Méthode SeMA pourrait-elle s'appliquer dans le secteur public ou les collectivités territoriales ?	Oui, la méthode SeMA agit sur les flux donc elle n'est pas attachée à un plan comptable particulier. La méthode a déjà été déclinée en ce sens.
L'objectif est de quantifier les différents impacts pour être transparent. Comment fait-on pour réaliser ces calculs pour traduire ces données tels que les émissions de CO ₂ , les consommations d'eau ?	<p>On détermine dans un premier temps les faits générateurs des impacts, c'est-à-dire une action qui apparaît dans la comptabilité financière et qui est porteuse d'impact. On peut prendre l'exemple de l'importation d'un produit d'un pays où se jouent certains enjeux sociaux. On isole cette catégorie d'achat pour suivre l'évolution car on sait qu'elle est porteuse d'impact, et on calculera l'impact le jour où on aura toutes les informations nécessaires.</p> <p>Il est parfois difficile de quantifier mais on compose les indicateurs en fonction de ce que l'on peut suivre. Ce qui est important en soi n'est pas la valeur numérique mais l'évolution de l'impact.</p> <p>Il y a deux niveaux d'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le niveau d'analyse d'information comptable qui existe déjà dans l'entreprise - L'affectation de la valeur sociétale <p>L'enjeu pour la méthode SeMA aujourd'hui est de mettre en place une plateforme permettant l'automatisation de ces quantifications.</p> <p>Il y a un groupe de travail au niveau de l'AFNOR qui cherche à définir une référence (nationale/internationale) sur ce qu'est un produit ou service responsable.</p>
Comment vous intégrez-vous par rapport aux autres méthodes ? CARE, EP&L, Multi-capitaux ?	<p>La grande différence par rapport aux autres méthodologies est que la méthode SeMA est axée sur les flux ainsi que sur l'offre.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par rapport à la <i>méthode de la comptabilité universelle</i>, le point commun est l'utilisation d'une valeur sociétale. - Par rapport à la <i>méthode EP&L</i>, il y a des similitudes avec la notion de valeur sociétale, il est possible d'harmoniser certains éléments. Les valeurs extraites proviennent de rapports d'estimation. - Par rapport à la <i>méthode VBA</i> (Value Balancing Alliance), cette dernière consiste aussi en une affectation de valeur sociétale à certains flux.

	<ul style="list-style-type: none"> - La méthode SeMA peut-être complémentaire aux autres projets de comptabilité environnementale, mais elle ne retient pas dans ses principes la conception comptable patrimoniale par capitaux. <p>Au-delà de la mesure d'impacts à proprement parler, SeMA travaille sur la transition du modèle d'affaires en utilisant la création de valeur sur l'offre comme vecteur de transmission des pratiques, condition d'évolution sur la filière.</p> <p>Tout l'avantage de la présentation des valeurs tutélaires dans une colonne séparée est qu'elles étiquettent les flux financiers. Cette valeur suit les flux dans leur destination. La méthode SeMA est ainsi compatible avec les comptes consolidés d'un groupe. Elle permet la pérennisation et la transmission de l'information dans les opérations de structure comme les fusions ou cessions.</p>
--	--

[A VOS AGENDAS !]

- Le 3 juin 2021 - **9h30 – 12h** – Présentation de la Comptabilité Universelle ;
- Le 8 juillet 2021 – **9h30 à 12h** – Présentation de la comptabilité Multicapitaux d'Audencia.